

MOOREA - Conférence sur les aires marines protégées ou *rahui*

Pour une meilleure gestion des ressources

De notre correspondant
Jeannot Rey

Tamatoa Bambridge, chargé de recherche au CNRS, s'est rendu à Moorea (IDV) à l'invitation de "Te pu atitia" afin de faire un exposé public sur les principes du *rahui*, ou aires marines protégées. La conférence a eu lieu samedi dernier, à l'antenne de recherche Berkeley, en présence d'une vingtaine de personnes.

"Nous avons abordé le principe de fonctionnement des rahui aux temps anciens, puis comment ils ont été modifiés du 18^e au début du 20^e siècle. Nous avons étudié les rahui d'aujourd'hui par l'intermédiaire des Plans de gestion de l'espace maritime et leur impact sur la protection de la ressource."

Le scientifique souligne que le principe du *rahui* est une nécessité pour une meilleure gestion des ressources, mais les prin-

cipaux acteurs ne se sentent pas concernés par la question. La conférence a été suivie d'un débat, qui a permis à ceux qui le souhaitent d'exprimer leur point de vue sur la question.

"Il faut comprendre qu'il y a beaucoup de subtilité sur les variétés de rahui, et notamment le décalage qui existe entre certaines règles établies, telles que celles que l'on trouve dans le PGEM, et les connaissances des pêcheurs." Le *rahui* a beaucoup évolué dans l'histoire. Selon les îles, les principes de gestion diffèrent. *"Ce qui est aujourd'hui très important, lors de la réalisation d'un PGEM, c'est d'introduire la connaissance des experts (tahua), qui ont une vision plus globale sur le principe de gestion d'un patrimoine."*

On trouve aujourd'hui des *rahui* modernes à Moorea ou à Fakarava, par le biais de leur PGEM. Par contre, il existe 600 AMP dans tout le Pacifique, dont les neuf dixièmes sont réalisés sous forme traditionnelle, comme aux Tuamotu et aux Marquises. ■



Parmi le public, des pêcheurs de Moorea.